



64

LE MAGAZINE
DU CONSEIL GÉNÉRAL
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.cg64.fr

LA PIERRE-SAINT-MARTIN
VOIT PLUS GRAND

FINANCE SOLIDAIRE:
INVESTISSEZ UTILE

LES BIENFAITS
DU SPORT-SANTÉ

PROXIMITÉ

VOTRE DÉPARTEMENT PARTOUT À VOS CÔTÉS





ÉDITO

BIENVENUE !

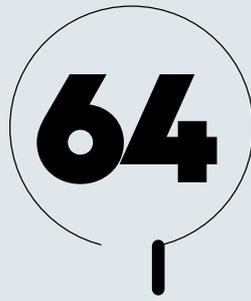
Cette fin d'année marque une étape supplémentaire dans le rapprochement de nos services et des habitants des Pyrénées-Atlantiques. Les maisons du département ouvrent en effet leurs portes au public. Réparties sur tout le territoire, elles complètent nos services de proximité déjà existants. Ces sept nouvelles structures vous apporteront une information détaillée sur nos politiques et un accompagnement personnalisé pour toutes vos démarches. Chacune et chacun y seront les bienvenus.

Ces maisons du département constituent également, pour les maires et élus locaux, une porte d'entrée technique sur les dispositifs départementaux dont peuvent bénéficier leurs collectivités. Entreprises et associations y sont également conseillées.

Aussi, ces maisons symbolisent les nouveaux liens que nous avons voulu tisser avec tous vos villages et toutes vos villes. Ces relations de solidarité et de transparence ont notamment trouvé leur concrétisation dans la signature des contrats de territoire. Ces contrats concernent toutes les intercommunalités et les communes du département, structures qui sont désormais appelées à jouer un rôle croissant dans la mise en place des actions publiques locales.

De grandes réformes de réorganisation des collectivités territoriales se préparent aujourd'hui. Elles ont déjà commencé avec le redécoupage des régions. Le département, plus que jamais, entend quant à lui consolider les missions qui lui sont dévolues et créer les coopérations nécessaires à un avenir serein. Un avenir serein pour tous les habitants des Pyrénées-Atlantiques qui a plus de 87 % plébiscitent le département.

**Le Président du Conseil général
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques**



SOMMAIRE

OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2014 / NUMÉRO 65



LES GENS D'ICI..... p. 4

Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de cinq personnalités au caractère bien trempé.

ÇA BOUGE EN P.-A. !..... p. 6

Aide d'urgence pour les sinistrés de juillet, chantier-école pour les demandeurs d'emploi... toute l'actu du CG 64.

SOLIDARITÉ(S)..... p. 10

Investissez solidaire et local

De nouvelles modalités de financement émergent sur le territoire: le Conseil général se mobilise.

GRAND ANGLE..... p. 15

Le Conseil général à vos côtés!

Il assure des missions de proximité et de

solidarité. Sa présence est renforcée dans les territoires les plus enclavés.

CRÉATIVITÉ..... p. 20

NCX: la réussite, précisément

L'entreprise de Garlin fabrique des instruments de laboratoire. Elle est dirigée par une femme, Sandrine Charton.

UNE JOURNÉE AVEC..... p. 24

... Sandrine Laporte

Elle est technicienne des routes et des bâtiments à l'agence d'Arzacq. Nous l'avons suivie de réunions en chantiers.

CULTURE(S)..... p. 28

Bibliothèque active

Littérature nordique, patrimoine basque et cafés-sport sont au programme de rentrée de la bibliothèque départementale.

LOISIRS..... p. 28

La Pierre se modernise

Deux nouveaux télésièges, des pistes redessinées: un investissement de 24 millions d'euros pour le bonheur des skieurs.

64 Édité par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

Pau: 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9
Tél.: 05 59 11 46 64

Bayonne: 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne
Tél.: 05 59 46 50 50
www.cg64.fr – mag64@cg64.fr

Directeur de la publication: Georges Labazée
Codirecteur de la publication: Arnaud Villeneuve

Réalisé par la direction de la communication du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques
Directeur par intérim: Jérôme Kohl
Rédacteur en chef: Vincent Faugère
Rédacteur en chef technique: Roland Denis
Photos: Jean-Marc Decompte, DR

Impression: Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes
Maury Imprimeur est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.
Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

ISSN: 2269-398X – Dépôt légal: octobre 2014

LES GENS D'ICI

ILS SONT CRÉATEURS, CHEFS D'ENTREPRISE, SPORTIFS, ARTISTES, BÉNÉVOLES ASSOCIATIFS, ENSEIGNANTS OU AGRICULTEURS. ILS ONT TOUS EN COMMUN UNE MÊME PASSION POUR LEUR ACTIVITÉ ET POUR LEUR DÉPARTEMENT.

CINQ PORTRAITS D'HABITANTS



► **BUZY.** Angéla Barrère, sculpteur et fondeur d'art.

« À l'époque déjà, il n'y avait pas beaucoup de garçons qui s'intéressaient à la fonderie... alors des filles, encore moins », raconte Angéla Barrère. L'étincelle est venue lors d'une journée portes ouvertes au lycée des métiers de Tarbes. L'adolescente flashe: la cire et le sable, les moules, le bronze, les formes. Le chemin est tracé: licence en fonderie industrielle et poste chez Messier, à Oloron. Les coulées de métal la rattrapent à la sortie d'usine. Chez elle, elle fond encore, sculpte, pour la beauté du geste cette fois. « *J'expérimente, je mélange les matières* », dit cette alchimiste des temps modernes. À 24 ans, elle expose ses pièces dans les galeries et salons, caresse le rêve de vivre de son art.



► **MAULÉON.** Christian de Gaye, médecin humanitaire.

Cameroun. Lokoti, village de 5000 habitants. Christian de Gaye y a trouvé sa vocation: médecin humanitaire. C'était en 2007, lors d'un voyage touristique. La réalité africaine lui saute alors aux yeux: isolement, climat, maladies, risque de guerre. Il crée une association, Les Chemins de Lokoti, et une chaîne de solidarité. En France, État et collectivités locales le suivent. Sur place, il obtient le soutien des autorités locales. Les actions menées sont visibles, concrètes: électrification, adduction d'eau, logements, centre de santé, matériel médical, scolaire, informatique... Aujourd'hui, la guerre s'est invitée chez le voisin centrafricain. Des milliers de réfugiés affluent. Un nouveau défi.

► **NAY. Franck Evrard**, agent d'assurances et triathlète.

Salarié d'une grande banque, Franck Evrard a reçu dans son bureau des centaines de chefs d'entreprises. Jusqu'au jour où l'occasion de devenir lui-même patron s'est présentée. Stéphane Barois lui propose alors d'ouvrir un cabinet d'assurance, à Nay. « *Au bac, j'ai disserté en philo sur ce qu'est le risque. Un signe, sûrement ! Alors, j'ai foncé.* » Les deux associés se connaissent bien: ils sont tous deux licenciés au Billère Athlétic Triathlon. Franck Evrard est même un iron man. Dans le coffre de sa voiture, les bottes de pluie restent à côté du sac de sport. « *J'aime cette proximité avec nos assurés. Il faut être là quand on a besoin de nous, comme après le violent épisode de grêle de l'été.* »



◀ **UREPEL. Xole Aire**,

productrice de porcs de race basque. En tant que femme, elle a conscience d'occuper une place qui ne lui était pas forcément réservée: chef d'entreprise. Institutrice pendant 12 ans dans une ikastola, Xole Aire a repris la ferme familiale. Un changement de cap opéré au moment où la vallée des Aldudes sortait de sa réserve, sous l'impulsion d'habitants engagés pour leur territoire. La jeune femme, comme ses collègues de la coopérative Belaun, croit en l'avenir de l'agriculture de montagne. « *Élever des porcs Kintoa et produire une viande aux qualités reconnues, c'est l'héritage de nos aînés. Ce savoir-faire précieux, ce sont les consommateurs qui, les premiers, nous ont aidés à en prendre conscience.* Aujourd'hui, la vallée se fait un nom parmi une clientèle en quête de qualité.



► **BEDOUS. Stéphane Labedan**, animateur et concepteur de jeux.

Un DEA de psychologie sociale est-il utile pour briller au billard japonais? Stéphane Labedan, ex-attaché universitaire, est en tout cas revenu dans le Béarn familial pour y créer des jeux. Mieux, un parc de loisirs. Nommé Ludopia et visant le label Handicap, il doit voir le jour à Accous. Stéphane Labedan pose déjà ses pions dans les fêtes et kermesses de la vallée: mikado géant, quilles, billes, hockey sur table... « *Le jeu, c'est la base de l'apprentissage. C'est aussi être ensemble et une source de satisfaction* », s'enthousiasme-t-il. Pour assouvir ses pulsions créatrices, il s'est formé à la menuiserie auprès des compagnons. « *J'ai plus d'idées que je n'en réaliserai jamais.* » La partie ne fait que commencer.



ÇA BOUGE EN P.A!

DES AIDES POUR ÉTUDIER À L'ÉTRANGER, UN FONDS DE SOUTIEN APRÈS LES INTEMPÉRIES, UN JARDIN POUR L'INSERTION, UNE GARDE DE NUIT ITINÉRANTE, UNE CRÈCHE À HORAIRES ÉLARGIS, UNE SÉLECTION DE SPECTACLES... **VOICI 14 BONNES NOUVELLES** POUR TOUS LES HABITANTS.

Retrouvez toute notre actualité sur www.cg64.fr

EXPOSITIONS

OBJETS ET PAPIERS DE LA GRANDE GUERRE

La première, baptisée *Haltes*, est sous titrée « Les Basses-Pyrénées, terre d'accueil et de passage pendant la Première Guerre mondiale ». Montée par le service des Archives départementales, cette exposition évoque ces femmes et ces hommes que le conflit a poussés dans notre département. Qu'ils soient blessés, travailleurs, combattants, réfugiés, espions ou prisonniers, leurs noms ont été consignés dans des documents administratifs.

Ces « papiers » éclairent aujourd'hui notre compréhension de cette période. Des listes de suspects côtoient ainsi des laissez-passer pour des travailleurs étrangers ou des photos de prisonniers retenus dans la citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port. À cela s'ajoutent des objets rares, prêtés par des familles, comme cette malle à pharmacie d'un médecin de campagne, ce calot rouge de

poilu ou encore ce rasoir allemand rapporté par un prisonnier de guerre.

La deuxième exposition, intitulée *Les Basses-Pyrénées dans la Première Guerre mondiale*, restitue une part de la vie quotidienne dans le département, de la mobilisation à la fête de la Victoire. Composée de reproductions de documents d'archives, de photographies et de cartes postales, elle a déjà captivé le public des écoles et médiathèques.

« *Haltes* » : jusqu'au 24 octobre au pôle des archives départementales de Bayonne et du 12 novembre au 23 janvier à la salle des arches de l'hôtel du département à Pau.

« *Les Basses-Pyrénées dans la Première Guerre mondiale* » : jusqu'au 24 octobre au service des archives de la communauté d'agglomération de Pau-Pyrénées et du 12 novembre au 23 janvier au pôle des archives départementales de Bayonne. ■

www.archives.cg64.fr



Un calot prêté par un particulier. L'exposition met également en scène des objets d'époque devenus rares.

SPECTACLES

En scènes !

« *Le Conseil général aime la culture et ceux qui la font !* » Le slogan a fleuri cet été à l'annonce des festivals. Il revient cet automne sur les affiches des compagnies de spectacle vivant. Une douzaine de rendez-vous sont ainsi sélectionnés et vous permettront de découvrir d'étonnantes créations près de chez vous. Sous les mots, l'action. Le Conseil général réorganise et multiplie ses soutiens à la culture. Avec deux grands objectifs : assurer le maintien et le développement des structures culturelles et garantir un accès à l'art pour tous, sur tout le territoire. www.cg64.fr



CINÉMA

Le CG 64 facilite les tournages

Chaque mois, en moyenne, un film est tourné dans les Pyrénées-Atlantiques. Pour faciliter le travail des régisseurs et réalisateurs, le Conseil général a créé un bureau d'accueil des tournages. Celui-ci les met notamment en relation avec les techniciens et artistes locaux, les aide à trouver hébergements ou transports et les assiste dans leur recherche de décors naturels ou de sites patrimoniaux. En moyenne, une journée de tournage représente 20 000 euros de retombées économiques pour le territoire. Contact : Claire Pujol au 05 59 11 40 73 ou claire.pujol@cg64.fr.



DÉBATS

LES DÉPARTEMENTS SONT LÀ

Quel avenir pour les départements? En pleine période de réforme des collectivités territoriales, la question sera au cœur du 84^e congrès de l'Assemblée des départements de France (ADF) les 5, 6 et 7 novembre à Pau, au palais Beaumont. Organisé cette année par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, ce rendez-vous est l'occasion d'aborder les thèmes des solidarités, du niveau de service public, de la place de la démocratie ou de l'innovation dans la République. Plus de 500 personnes sont attendues: élus départementaux, présidents de conseils généraux mais aussi universitaires et experts des politiques publiques.



Les intempéries du début d'été ont dramatiquement touché le département.

INTEMPÉRIES

10 millions d'euros pour les zones sinistrées

Ponts détruits, routes coupées, maisons inondées, entreprises hors d'état de production, exploitations agricoles ravagées, réseaux d'assainissement endommagés : les intempéries du début d'été ont dramatiquement touché le département, atteignant leur point culminant le 4 juillet. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En une heure, il est tombé autant de pluie qu'en un mois. Le débit de la Nive, qui est habituellement de 15 m³/seconde, est monté à 800 m³/seconde, soit l'équivalent du débit du Rhône à Valence. Aucune alerte météo n'avait prévu un phénomène d'une telle violence. Cent deux communes ont été déclarées en état de catastrophe naturelle. Les équipes techniques du Conseil général sont rapidement intervenues, dépêchant une centaine d'agents et une vingtaine

d'engins sur le terrain. « *Nous avons voulu prendre les choses en main et agir au mieux, en donnant des signes clairs et précis aux populations* », a expliqué le président Georges Labazée.

Une semaine après, il convoquait à Bayonne une session extraordinaire de l'assemblée départementale. Les conseillers généraux votaient alors à l'unanimité un crédit exceptionnel de 10,2 millions d'euros en faveur des zones sinistrées. La moitié de cette enveloppe est consacrée aux routes départementales. Viennent ensuite 4 millions pour les voiries, réseaux et équipements communaux, 1 million pour abonder le fonds de soutien aux intempéries dont la gestion est confiée à la CCI de Bayonne et à la chambre d'agriculture, et enfin 200 000 euros pour un fonds de précarité destiné à aider quelque 1500 personnes en difficulté. ■

COMMUNICATION

Le « 64 » primé

Le magazine « 64 » a obtenu le prix Cap'Com 2014 de la presse territoriale, dans la catégorie des conseils généraux et régionaux. « *Les soins apportés au traitement rédactionnel rendent le journal clair, attractif et lui permettent de remplir son principal objectif: rendre l'action publique locale intelligible par le plus grand nombre* », a estimé le jury composé de professionnels de la communication et présidé cette année par le journaliste Pierre Haski, co-fondateur du site Rue 89. Ce prix national, qui distingue notre magazine parmi 200 publications, est un encouragement à poursuivre notre mission d'information publique de proximité.

AUTONOMIE

Alzheimer : un soutien de plus

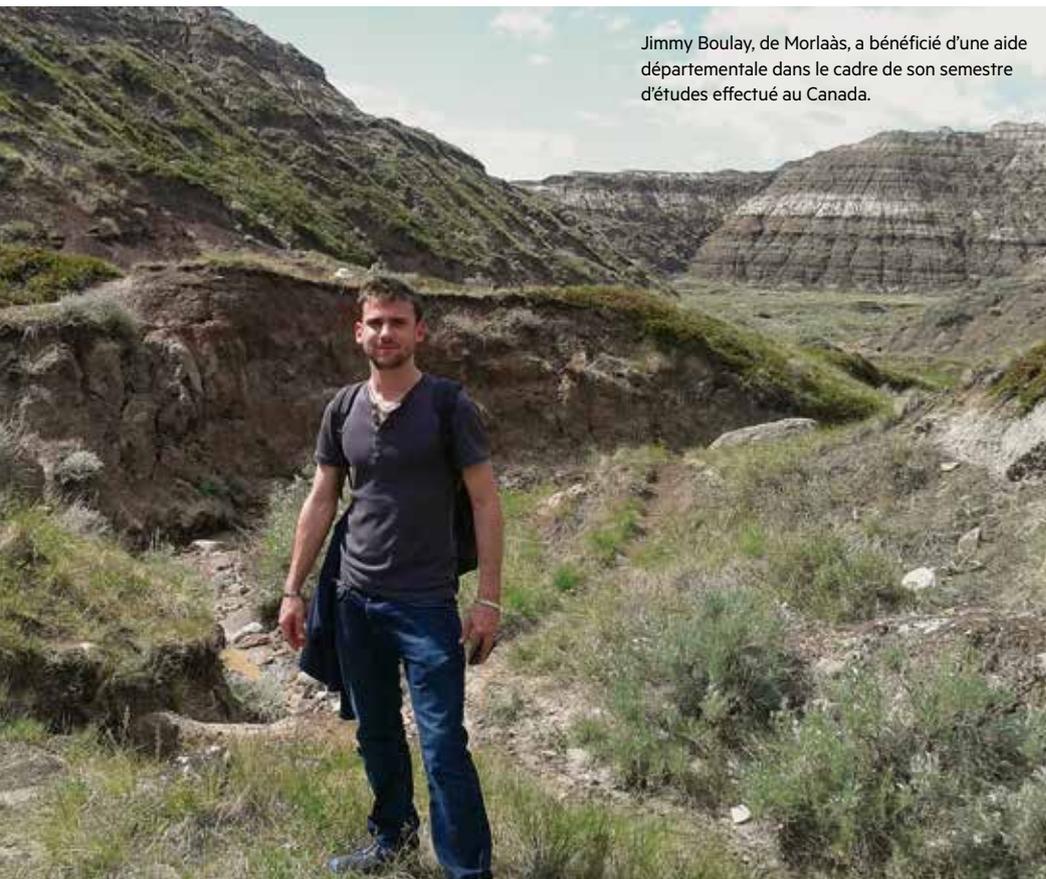
Les maisons pour l'autonomie et l'intégration des malades d'Alzheimer (Maia) sont mal connues. Leur utilité est pourtant bien réelle. Il s'agit d'un dispositif d'accueil, d'orientation



et de coordination, intégré à des structures déjà existantes. On compte une centaine de Maia en France, dont quatre dans notre département. Après Pau, Bayonne et Sauveterre, celle du pôle Autonomie est-Béarn a été créée à l'initiative du Conseil général. Les malades et leurs familles y sont conseillés et soutenus par des professionnels qualifiés.

Pôle Autonomie est-Béarn :

05 59 72 71 18



Jimmy Boulay, de Morlaàs, a bénéficié d'une aide départementale dans le cadre de son semestre d'études effectué au Canada.

JEUNESSE

Des bourses pour faciliter la mobilité à l'étranger

Poursuivre des études à l'étranger présente souvent une charge difficile à assumer pour les étudiants. C'est pourquoi le Conseil général accompagne les jeunes dans leurs projets de stage ou d'études hors de nos frontières, grâce à des aides comprises entre 250 et 800 euros. Sont concernés les étudiants bénéficiaires d'une bourse du Crous et dont les parents résident dans les Pyrénées-Atlantiques.

Jusqu'en 2013, seuls les étudiants intégrant un programme Erasmus pouvaient bénéficier d'une telle aide départementale.

Le Conseil général a décidé d'élargir le dispositif aux jeunes qui poursuivent leurs études hors d'Europe. C'est le cas de Jimmy Boulay, originaire de Morlaàs et étudiant en 3^e année à l'Institut français de mécanique avancée (Ifma) de Clermont-Ferrand. Il a sollicité cet accompagnement

pour financer son semestre universitaire effectué à l'université d'Alberta, au Canada. « L'aide de 800 euros m'a permis de couvrir une partie des frais de voyage. Le dossier est très facile à monter, d'autant plus que les services du Conseil général nous répondent en cas de questions ou de problèmes. Certains jeunes étudiants de mon école viennent du Béarn ou du Pays basque. Je les rencontrerai à mon retour en France pour leur parler de ce dispositif. »

De 28 bourses allouées en 2012-2013, alors que l'aide se limitait aux projets Erasmus, on est passé à 193 dossiers d'accompagnement cette année. À noter que les stages à l'étranger entrent désormais dans le cadre de la mobilité internationale soutenue par le département.

Les demandes peuvent être déposées tout au long de l'année universitaire dès que le programme de cours ou de stage à l'étranger est validé. ■

ENFANCE

Une crèche à horaires XXL

Pas facile de trouver une structure d'accueil pour ses enfants quand on travaille tôt le matin ou tard le soir. À Bayonne, une crèche à plages horaires élargies, Les Petits Zavirons, leur apporte une solution. Elle est ouverte de 6 h 30 à 22 heures. Située rue Mayi-Darizcuren, cette structure interentreprises est prioritairement destinée aux personnels de l'hôpital, qui y disposeront de 45 places sur les 60 prévues dès 2015. Partenaires de la structure aux côtés de la clinique Delay, Santé-service et Capio, le Conseil général y détient quatre places pour ses agents.



FEMMES-HOMMES

L'égalité à la loupe

Mesdames et Messieurs, sommes-nous réellement à égalité au travail, en famille ou en politique ? Conforté par la nouvelle loi sur l'égalité femmes-hommes, le Conseil général a lancé un diagnostic sur la question. L'association Andere Nahia, qui soutient les femmes créatrices d'entreprises, l'accompagne dans cette mission. Cette étude s'attache plus particulièrement à mesurer l'impact des politiques départementales sur l'égalité femmes-hommes. Ce vaste « check-up » débouchera, en mars prochain, sur un plan d'action. En sa qualité d'employeur et d'acteur public, le Conseil général fait lui-même l'objet d'une évaluation.

CHANTIER-ÉCOLE

La solidarité fleurit dans les jardins de Hasparren

Former des demandeurs d'emploi dans un chantier-école. L'idée, qui a fait son chemin, est devenue une réalité à Hasparren. Dix stagiaires, dont trois bénéficiaires du RSA, ont participé à la réalisation d'un « jardin thérapeutique », un espace convivial de détente pour les personnes âgées de l'Ehpad Larrazkena. Ce jardin est composé d'un parc animalier avec des brebis dont s'occupent les résidents – en majorité d'anciens agriculteurs –, d'un plan d'eau alimenté par une fontaine et d'un terrain de jeux pour recevoir leurs petits-enfants dans les meilleures conditions. L'espace, ombragé, est adapté aux exercices de kinésithérapie, avec

un objectif : développer l'autonomie physique et intellectuelle des personnes âgées.

Le challenge était tout autre pour les stagiaires qui ont participé au chantier : pour eux, il s'agissait de saisir une seconde chance pour se réinsérer dans la vie professionnelle. À l'issue de ce travail collectif, qui a duré 11200 heures, huit d'entre eux ont obtenu leur qualification sous forme d'unités du CAP Aménagement paysager. Le chantier-école, mis en œuvre par le Centre de formation professionnelle pour adultes (CFPPA) de Montardon et par Labo Formation, a bénéficié du soutien financier du Conseil général et de la région Aquitaine. ■



Le jardin thérapeutique de l'Ehpad Larrazkena, à Hasparren, a été réalisé par des stagiaires qui ont pu valider des unités du CAP Aménagement paysager.

SOLIDARITÉ Des nuits plus douces

Il répond au doux nom de Beroja (belle nuit, en occitan). Ce service de garde de nuit itinérante est en place dans l'agglomération paloise depuis septembre. Il s'adresse aux personnes qui ont besoin, à leur domicile, d'une aide ponctuelle pour un coucher tardif, une prise de médicament, un change nocturne... Assuré par un binôme d'auxiliaires de vie diplômés, il fonctionne tous les jours de 19 h 30 à 7 h 30. Soutenu par le Conseil général, il est porté par l'association Aide et intervention à domicile Béarn et Soule (AIDBS), en partenariat avec l'association Adovic. Renseignements auprès d'AIDBS : **05 59 84 25 06**

FAMILLE Mieux protéger les enfants

Protéger les enfants en danger, préserver leurs intérêts et ceux de leurs parents. En créant l'Observatoire départemental de la protection de l'enfance (ODPE), le Conseil général participe à un réseau de veille, d'études et de statistiques destiné à mieux prévenir les situations difficiles. Il réunit également des professionnels pour travailler sur les thèmes des mineurs isolés étrangers, des conditions de délaissement parental, des enfants atteints de troubles graves et des mesures conjointes judiciaires. L'observatoire entend rapprocher les institutions, mieux coordonner leurs actions et faire évoluer les pratiques des acteurs sociaux. Contact : **05 59 11 42 85**



LOISIRS

CHASSEZ LES IDÉES REÇUES !

Un dimanche exceptionnel : le 19 octobre, les chasseurs du Béarn et du Pays basque vont accueillir les non-chasseurs. Le temps d'une partie de chasse, pour le plaisir de la découverte, et aussi pour partager un moment de convivialité, lors d'un repas pris en commun. Chasse traditionnelle de l'alouette, de la palombe, du chevreuil, du sanglier, en plaine ou en montagne : l'opération se déroulera aux quatre coins du département. Prévoir bottes et tenue kaki, jumelles et appareil photo. Le tout est gratuit. Inscriptions au **05 59 84 92 54** ou sur le site vousfaitesquoiceweekend.com

Une esquisse du futur ensemble architectural. C'est la vie telle qu'elle a été imaginée dans l'établissement qui a guidé le projet, et non l'inverse. (Image NL Architecte)



ÉDUCATION

L'EXPÉRIMENTATION ENTRE AU COLLÈGE

LE COLLÈGE EXPÉRIMENTAL AVEC INTERNAT OUVRIRA SES PORTES EN 2016 À PAU. PROPOSANT DE NOUVELLES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES, IL ACCUEILLERA DES ÉLÈVES VENUS DE TOUT LE DÉPARTEMENT.

Développer des pratiques pédagogiques mieux adaptées et repenser les rapports entre élèves et professeurs : le futur collège expérimental avec internat promet d'ouvrir un ambitieux chapitre dans le grand livre de l'éducation. Il verra le jour en 2016 à Pau. Cet établissement, financé en majeure partie par le département, est l'expression d'une double ambition. D'une part, il s'agit de créer, en partenariat étroit avec l'Éducation nationale, une structure éducative qui complète l'offre existante. D'autre part, ce collège est une réponse à l'échelle du territoire : celui des Pyrénées-Atlantiques, celui de Pau et celui du quartier Saragosse. C'est là que s'élèvera le futur établissement, sur le site de l'ancien collège public Jean-Monnet, fermé en 2012.

D'une capacité de 120 places, le nouvel ensemble accueillera quatre classes, de la sixième à la troisième. Il sera doté d'un internat de même capacité, également ouvert aux lycéens.

Créer un réseau d'internat

C'est l'une des principales spécificités du collège expérimental : ses élèves viendront de tout le département. Une commission associant notamment l'Éducation nationale et le Conseil général effectuera un recrutement sur dossier. Selon

quels critères ? L'enjeu sera d'abord de répondre au besoin de scolarisation en internat, qui n'est pas synonyme d'échec et encore moins de décrochage scolaire. Une très grande vigilance sera accordée à la mixité sociale.

L'établissement palois deviendra la tête de pont d'un réseau d'internats que le Conseil général souhaite développer à l'échelle départementale. Un déficit est effectivement à combler : aujourd'hui, dans les Pyrénées-Atlantiques, seuls deux établissements offrent un total de 60 places d'internat aux 21 000 collégiens de l'enseignement public. Par contraste, quelque 550 places sont proposées dans les 37 collèges privés.

Des lycéens scolarisés dans les établissements palois pourront être accueillis à l'internat et être acteurs d'un dispositif de parrainage ou de tutorat entre collégiens et lycéens.

Un lieu ouvert

L'ouvrage architectural, très fonctionnel, est un atout supplémentaire dans la réussite de l'opération. C'est la vie future dans l'établissement telle qu'elle a été imaginée qui a guidé le projet, et non l'inverse. Le début des travaux est programmé pour 2015. L'ouverture progressive de l'établissement se fera dès la rentrée 2016.

Dans l'esprit de tous ceux qui œuvrent à ce projet,

le collège expérimental est d'ores et déjà pensé comme un lieu ressource, ouvert sur son environnement. Un lieu ressource pour les écoles et les collèges, qui pourront s'enrichir mutuellement de leurs projets respectifs. Un lieu ouvert sur le quartier, la ville, l'Europe et le monde, grâce notamment à un partenariat qui se concrétisera avec le quartier et les associations.

Pour faciliter les échanges de part et d'autre, des thèmes fédérateurs seront mis en avant : la glisse à la mer et à la montagne, la créativité numérique ou encore l'éducation à l'image, pour ne citer que quelques exemples. Le collège expérimental avec internat promet d'être un bel outil, mobilisateur, en phase avec son temps, adapté aux technologies d'aujourd'hui, ouvert aux expérimentations.

Le bénéficiaire premier en sera le jeune collégien. Placé au centre du dispositif, il s'exprimera, s'engagera, gagnera en autonomie, prendra des initiatives pour, in fine, être pleinement responsable et acteur de son devenir. ■

LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE

Chargé de l'entretien et de la construction des collèges, le Conseil général est le principal financeur du futur collège expérimental avec internat. Le budget total du projet s'élève à 16 millions d'euros. La participation de l'État, via l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), est de trois millions d'euros et celle de la région Aquitaine d'un million d'euros.

NUMÉRIQUE : PLACE À L'INNOVATION

Avec près de 5 000 ordinateurs, plus de 550 tableaux et vidéoprojecteurs interactifs et une connexion très haut-débit dans tous les établissements, le département a largement équipé ses collèges publics. Aujourd'hui, le Conseil général veut bâtir, avec chaque collège volontaire, un contrat numérique sur trois ans. Dans ce cadre, les nouveaux équipements seront financés sur la base d'un véritable projet numérique, conçu par les enseignants. Une porte ouverte sur l'innovation et l'expérimentation.

L'établissement palois deviendra la tête de pont d'un réseau d'internats que le Conseil général souhaite développer à l'échelle départementale.



OUI, LA FINANCE PEUT AUSSI ÊTRE SOLIDAIRE



Les épargnants peuvent décider de mettre leur argent à disposition de projets locaux, avec un regard sur leur impact social et environnemental. Et devenir des acteurs du développement de leur territoire.

C'est l'autre face de la finance. Celle qui se soucie des hommes et de leur environnement. Avec la finance solidaire, chaque citoyen peut choisir de placer son argent là où bon lui semble. Et faire en sorte que ses économies servent à financer un projet local correspondant à une éthique de vie. « *Lorsque vous placez votre argent à la banque, cette dernière investit votre épargne dans différents projets avec l'objectif de générer du profit. Lorsque vous épargnez solidaire, c'est la même chose sauf que les projets dans lesquels votre épargne est investie sont choisis selon leur impact social et environnemental* », explique-t-on à France Active, réseau national qui finance les entreprises de l'économie sociale et solidaire, et aide les personnes en difficulté à créer leur entreprise individuelle. France Active a contribué à la création de 130 000 emplois en France depuis 1988. Aquitaine Active, sa déclinaison régionale créée en 2004, affiche sur ses compteurs plus de 800 entreprises aidées, dont 520 créations de très petites entreprises.

« *La plupart du temps, les projets soutenus par la finance solidaire sont ceux qui ne trouvent pas de solutions auprès des établissements*

financiers classiques. Il s'agit donc de répondre à une demande spécifique », précise le pôle de l'économie sociale et solidaire (ESS) du Conseil général.

C'est ce que font notamment les comités locaux pour l'épargne des jeunes (Clej) et pour l'épargne des femmes qui entreprennent (Clefe). Ces systèmes de prêts sans intérêts, alimentés par une épargne collectée dans le territoire, permettent de financer des entreprises individuelles qui ne parviennent pas à boucler leur investissement de départ auprès des banques. En Soule, l'association Azia a ainsi créé une centaine d'emplois et a en partie freiné l'exode des jeunes.

« Ils ne s'enrichissent pas »

Plus largement, des placements permettent de financer des activités à forte utilité sociale, à un niveau national et dans trois grands domaines : l'insertion par l'activité économique en France et dans les pays en développement, le logement en faveur des populations défavorisées et l'environnement.

Les associations Habitat et Humanisme et Terre de Liens sont notamment spécialisées dans ces deux derniers domaines.

Pionnière de la finance éthique dans le département, la société de capital solidaire Herrikoa injecte de l'argent dans les entreprises pour soutenir leur création, leur développement ou leur transmission. Avec cette particularité : elle se consacre exclusivement aux sociétés à capital dont le siège est au Pays basque. Un choix fort de soutien au territoire. « *Nous sommes le plus court chemin entre l'épargne des habitants et l'emploi local* », résume la gérante d'Herrikoa, Marie-Claire Sallaberry. Depuis sa création en 1980, la société de capital solidaire a ainsi investi plus de 13 millions d'euros dans 295 entreprises. Fin 2013, elle avait contribué à la création ou au maintien de près de 3 000 emplois.

Ici, les actionnaires ne gagnent rien. « *Ils ne s'enrichissent pas mais ils ne perdent rien. Par contre, ils contribuent à l'emploi local et à une action d'intérêt collectif, social et local* », souligne Marie-Claire Sallaberry. La mise minimum est de 100 euros pour une durée de 2 ans.

Crowdfunding et monnaie locale

De nouvelles formes d'organisation émergent aujourd'hui. L'une des plus visibles est certaine-

ment le *crowdfunding* (financement participatif) dont le succès est démultiplié par la puissance de feu planétaire d'internet et des réseaux sociaux. On ne compte plus les projets mis en cale sèche par les financeurs traditionnels, publics comme privés, et qui trouvent là le carburant nécessaire à leur réalisation. Grâce à ce système, on peut placer quelques euros dans un spectacle équestre de rue en Béarn, aider à la scolarisation d'orphelins au Bénin ou soutenir un voyage expérimental en Terre de Feu à faible empreinte carbone.

En 2013, le *crowdfunding* a représenté en France un investissement global de 80 millions d'euros, soit deux fois plus qu'en 2012. Dans les Pyrénées-Atlantiques, l'association Aintzina s'est spécialisée dans le conseil aux porteurs de projets qui souhaitent lever ce type de fonds.

Récemment apparues, les monnaies locales constituent à petite échelle un autre outil de relocalisation de l'activité économique.

L'eusko, mis en circulation l'an dernier au Pays basque, connaît un succès fulgurant. Il compte déjà plus de 2500 adeptes. Ces monnaies sont désormais officiellement reconnues par la nouvelle loi sur l'économie sociale et solidaire (ESS), adoptée le 21 juillet dernier par le Parlement.

Le Conseil général s'est quant à lui doté il y a deux ans d'un pôle ESS, spécialement dédié aux acteurs de cette économie à visage humain.

Concernant la finance solidaire, le Conseil général s'est fixé deux grands objectifs : en assurer d'une part la promotion par des actions de communication, et d'autre part contribuer à structurer un collectif d'acteurs à l'échelle du territoire. C'est le sens du travail mené cette année avec une douzaine de structures actives dans le département. ■

► QU'EST-CE QUE L'ESS ?

Quelque 200 000 associations, mutuelles et coopératives constituent le secteur de l'économie sociale et solidaire (ESS) en France. Trois grands principes définissent l'ESS : un but social autre que le seul partage des bénéficiaires, une lucrativité encadrée, une gouvernance démocratique et participative.

► À QUI S'ADRESSER ?

Les banques, mutuelles, entreprises, sociétés et associations de financement solidaire proposent des systèmes participatifs : livrets, produits financiers, plans d'épargne d'entreprise, fonds solidaires, souscription au capital d'une entreprise solidaire. Le label Finansol garantit le sérieux et la transparence de ces produits. Aquitaine Active constitue une bonne porte d'entrée sur la finance solidaire et les structures locales existantes. Voir également le magazine « 64 », n° 63.

www.finansol.org - www.aquitaineactive.org

► FORUM: LE CHOIX D'UNE FINANCE UTILE

Après avoir organisé l'an dernier des rencontres sur le thème des coopératives (magazine « 64 », n° 60), le Conseil général remet le couvert sur la table de l'ESS avec un forum de la finance solidaire. Il se tient le 27 novembre après-midi à l'université de Pau. Le grand public pourra s'informer sur les stands de 14 h 30 à 19 heures. Une conférence animée par Philippe Frémeaux sera donnée à 17 heures. Entrée libre.

► DEUX FORMES D'ÉPARGNE

On distingue deux grandes formes d'épargne solidaire. Dans l'épargne dite de partage, c'est une partie des intérêts qui est versée, sous forme de dons, aux bénéficiaires de son choix, la plupart du temps des associations caritatives. Deuxième forme d'épargne, l'investissement solidaire. Les fonds sont alors directement investis dans des projets d'entreprises solidaires.



LANGUE BASQUE

« Accorderie » bat Pauen elkartasunaren sustatzeko

Bi ordu baratzezaintza ingles klase baten truke ? Printzipio honen antolatze eta hedatzeko « Accorderie » sareko elkarte bat sortzen da Pauen. « Accorderie » batean, bakoitzak bere zerbitzuak eskaintzen ditu. Banko kontu batean bezala, eskainia izan dena aurrezten da edo beste zerbitzu baten truke erabiltzen. Bainan hemen, moneta denbora da, diruaren ordez.

Proiektuaren sortzaileentzat, trukaketa hau bitarte edo tresna bat da xede zabalago baten lortzeko : « Gure asmoa jendeen arteko harremanen sortzea da, eta bakoitzaren gaitasunak baloratzea diru harremanetarik kanpo. » dio Michel Delbès, elkarte lehendakariak. « Betidanik prekaritatea eta aislamenduaren aurkako borroka helburutzat ukan dut. Sistema honek nere kezkeri erantzun guziak emaiten dizkiu. Zerbitzu trukaketaren bidez, harreman sozialak lotzen dira eta kideak bakartasunetik ateratzen dira. »

2013 urtean Paueko proiektua hasi da, 15 parte hartzaileekin. Geroztik, 40 presuna taldeari lotu dira. Azken urrats nagusia orain, beharrezkoak diren diru laguntzak lortu « Réseau des Accorderies Françaises » sareko aitormenaren lortzeko, eta lanpostu baten sortzeko. Kokapena jadanik segurtatua da Paueko « La Pépinière » sozial zentroan.

Modeloa Quebec herrialdean asmatua izan zen 2002an. 2011tik goiti, lehen « Accorderies » delakoak sortu dira Frantzian, Réseau des Accorderies Françaises sarean. Gaurregun, zinezko marka bihurtu da, nazionalki ezagutua eta onetsia.

Une accorderie à Pau

Une accorderie va voir le jour au centre social La Pépinière de Pau. Elle devrait ensuite rejoindre le réseau des accorderies de France. Ici, l'échange de temps de services est un outil contre l'isolement et permet de valoriser les compétences de chacun.

Sport-santé : et si on s'y mettait ?

QUESTION
D'ENTRAIDE
!!!

À TOUS LES ÂGES DE LA VIE, LE SPORT-SANTÉ VOUS PERMET DE RETROUVER, MAINTENIR OU AMÉLIORER VOTRE FORME. CETTE PRATIQUE DOUCE EST ÉGALEMENT CONSEILLÉE DANS LE CADRE D'UNE RÉHABILITATION MÉDICALE. PRÉCURSEUR DU SPORT-SANTÉ, LA FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DE GYMNASTIQUE VOLONTAIRE (FFEPGV) DÉVELOPPE UNE OFFRE VARIÉE D'ACTIVITÉS.

► QU'EST-CE QUE LE SPORT-SANTÉ ?

Le terme de sport-santé recouvre toutes les activités physiques qui contribuent à votre équilibre personnel. Il s'agit d'activités de loisirs, pratiquées en douceur, au rythme de chacun. Pas de compétition. Promenades, randonnées, gymnastique volontaire... il existe mille façons de pratiquer, seul, en groupe, en intérieur ou en plein air.

► OÙ PRATIQUER ?

Il existe 57 clubs de sport-santé dans le département. Recensés par le comité départemental, ils sont affiliés à la fédération française d'éducation physique et de gymnastique volontaire (FFEPGV). Le moteur de recherche du site de la fédération vous indique la structure la plus proche de chez vous. Des fédérations de sport collectif, ainsi que celles d'athlétisme ou de randonnée sont aussi engagées dans le sport-santé.

COMITÉ DÉPARTEMENTAL D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DE GYMNASTIQUE VOLONTAIRE 07 71 04 64 77 – codep-gv64@epgv.fr
WWW.SPORT-SANTE.FR

► VOUS ÊTES TRANSPLANTÉS OU DIALYSÉS ?

L'activité physique est conseillée aux personnes victimes de certaines pathologies. Cette pratique doit être strictement encadrée par un professionnel de santé. Il existe aujourd'hui des courses du cœur ou encore des jeux nationaux, européens et mondiaux des transplantés et dialysés. L'association Trans-forme promeut notamment la pratique de l'activité physique comme outil de réhabilitation. Le comité départemental vous renseigne sur ces pratiques spécifiques dans les Pyrénées-Atlantiques.

WWW.TRANS-FORME.ORG

► EXISTE-T-IL UNE LIMITE D'ÂGE ?

Vous pouvez vous adonner aux activités de sport-santé à tout âge. Il suffit de trouver la pratique qui vous convient et qui vous procure un état de bien-être. De même, il n'existe pas de contrainte de temps ou d'intensité. Le sport, c'est avant tout un état d'esprit. N'hésitez pas à essayer différentes disciplines afin de trouver celle qui vous correspond le mieux.



PAROLE D'EXPERT

« Le sport-santé est bénéfique au niveau physique, psychologique mais aussi social. En le pratiquant, on se sent mieux dans son corps, les actes de la vie quotidienne deviennent plus faciles, on retrouve confiance en soi, on gère mieux son stress et on est plus attentif aux autres. Dans un cadre collectif, il permet à chacun de mieux se connaître grâce à une pratique personnalisée. Dans ce sens, nos efforts au plan national portent sur la formation des éducateurs à une démarche de sport-santé centrée sur la personne et non sur la technique, et dans laquelle l'évaluation et le conseil personnalisé ont toute leur place. Dans ce domaine, l'Aquitaine est plus avancée que les autres régions de France. »

Isabelle Gaubert,

conseillère technique nationale en charge de la prévention et du sport-santé.



À Nay, l'une des sept maisons du département des Pyrénées-Atlantiques: un coordonnateur vous accueille, vous informe et vous aide dans vos démarches.

TERRITORIALISATION **PLUS PRÈS DE VOUS**

Maisons du département, maisons de la solidarité, agences techniques, collèges, établissements spécialisés, coopérations territoriales: le Conseil général est présent dans toutes les Pyrénées-Atlantiques.

C'est la dernière pierre posée à l'édifice de la territorialisation. Les sept nouvelles maisons du département (MDD) ouvrent leurs portes au public en cette fin d'année 2014. Fonctionnant comme des guichets d'information ouverts à tous, elles complètent ainsi un dispositif de services qui couvre déjà tout le territoire des Pyrénées-Atlantiques. « Le service public que nous assurons était cependant



Agents chargés de l'entretien des routes départementales.

trop centralisé et cloisonné », analyse le service du Conseil général chargé de ce dossier. « Or le département est le garant de la solidarité et de la cohésion territoriales mais aussi de l'équité de traitement des usagers. C'est pour ces raisons que nous avons voulu créer les maisons du département. Celles-ci vont garantir une meilleure accessibilité

UNE PRÉSENCE DANS TOUT LE DÉPARTEMENT

Le Conseil général emploie près de 2500 agents. Environ 2000 d'entre eux sont déployés dans tout le département : agences techniques, maisons de la solidarité, collèges, sans oublier les personnels des établissements spécialisés ou encore les assistants maternels et familiaux qui travaillent à domicile.



TERRITORIALISA... QUOI ?

La territorialisation n'est pas un gros mot, ni même un barbarisme. C'est un néologisme. Car le vocable n'est pas encore entré dans les dictionnaires de l'Académie française. Dans le jargon politico-administratif, la « territorialisation » est tout simplement l'action qui consiste à structurer un territoire afin d'y assurer une présence publique, au service des habitants.

au service public départemental et une organisation plus efficace, plus réactive, mieux adaptée aux besoins des populations ».

Que vous soyez conseiller municipal confronté à un problème d'assainissement, chef d'entreprise ou responsable d'association en quête de soutien, ou simple citoyen souhaitant bénéficier d'une aide pour maintenir une personne âgée à son domicile, les maisons du département éclairent votre chemin. Chacune dotée d'un coordonnateur connaissant parfaitement les services du Conseil général, elles vous aiguillent vers le bon interlocuteur, fournissent les formulaires nécessaires à vos démarches, assurent le suivi de votre dossier. Les maisons du département sont ouvertes à tous les habitants, quel que soit leur lieu de résidence. Elles couvrent l'ensemble des compétences du Conseil général. Leur vocation est de faciliter toutes les démarches.

L'aide aux communes

L'année 2013 avait déjà vu la concrétisation d'une étape importante dans le rapprochement du département et de ses habitants. Le Conseil général a signé des contrats de territoires avec les 32 structures intercommunales qui couvrent l'ensemble des Pyrénées-Atlantiques. Cette contractualisation a permis de remettre à plat le système d'attribution des aides financières octroyées par le Conseil général aux 547 communes du département, mais aussi aux syndicats intercommunaux, bailleurs sociaux et gestionnaires de maisons de retraite.

Le département accorde aujourd'hui 200 millions d'euros d'aides aux communes pour une période de quatre ans. L'argent est attribué dans le cadre d'une négociation des projets. En clair, toutes les parties se mettent autour de la table avant de décider d'un investissement. Au final, les habitants en sont les premiers bénéficiaires.

La mise en place de ces contrats a surtout permis une prise de conscience collective : les politiques publiques doivent être rationalisées. Des petites communes aux puissantes agglomérations, chaque responsable politique l'a bien compris. Tout le monde a joué le jeu et ces contrats ont permis de faire émerger une réflexion sur la mutualisation des projets.

La multiplication des coopérations territoriales apparaît clairement comme la double clé d'un développement harmonieux et d'une rationalisation des dépenses publiques. Pourquoi, dès lors, s'arrêter aux limites géographiques du département quand le bon sens et la logique quotidienne sautent naturellement par-dessus les lignes administratives ? Cet hiver, à la frontière franco-espagnole, sera inauguré le centre de déneigement du Pourtalet, exemple de coopération entre le Conseil général et le gouvernement d'Aragon. Les deux pays ont mis en place des moyens techniques et humains concertés afin de garantir la viabilité hivernale des routes. Les hommes du

LE DÉPARTEMENT EST LE GARANT DE LA SOLIDARITÉ ET DE LA COHÉSION TERRITORIALES MAIS AUSSI DE L'ÉQUITÉ DE TRAITEMENT DES USAGERS.



Une étude de rapprochement des aéroports de Pau et Tarbes a été lancée afin d'améliorer les coopérations territoriales.

Entre le 64 et le 65, les collaborations se multiplient : développement économique, universités, stations de ski, habitat, laboratoires départementaux.



Service départemental d'incendie et de secours (Sdis 64) travaillent, eux, avec leurs homologues aragonais afin de mieux coordonner leurs interventions d'urgence. Au Pays basque, les échanges ne cessent de se multiplier entre les services de la solidarité départementale et leurs voisins de Gipuzkoa pour améliorer l'information et l'accueil des populations espagnole et française chacune installée de l'autre côté de la Bidassoa.

Béarn-Bigorre : un mariage naturel

Cette coopération naturelle imprègne également les relations liées avec le voisin bigourdan. Les exemples de rapprochement entre les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées-Atlantiques abondent : université de Pau et des pays de l'Adour qui s'étend de Bayonne à Tarbes, stations de ski fédérées sous la marque N'Py, fusion effective des laboratoires départementaux, bureau de développement économique de l'Adour soutenant les entreprises du Pays basque à la Bigorre, Pact Béarn-Bigorre menant des opérations d'amélioration de l'habitat sur les deux territoires. Autre voisin naturel, les Landes participent également aux projets trans-départementaux d'université ou de laboratoires communs. Tout récemment, c'est une étude de rapprochement des aéroports de Tarbes et Pau qui a été lancée, sans oublier, en juillet dernier, le deuxième forum organisé par les CCI de Tarbes et de Pau pour la promotion d'une identité économique commune. « *Notre partenariat est ancien et il est même quasi quotidien* », rappellent d'une même voix les présidents des deux départements. Début juillet, ils ont ainsi rédigé une tribune commune dans laquelle ils appellent à la création d'un espace Béarn-Bigorre-Pyrénées, soit un bassin de

vie de 600 000 habitants s'étendant de Salies-de-Béarn à Lannemezan. « *L'enjeu est bien de construire un espace de vie et de projet qui soit identifiable à l'échelle européenne. Ce sera le troisième grand pôle du Sud-Ouest fondé sur un mode totalement original et sous une forme librement consentie* », annoncent-ils.

Un peu plus loin encore, le Conseil général a développé des coopérations internationales, et tout particulièrement avec la province de Misiones, en Argentine. Gadget ? Non. D'une part, la diaspora basco-béarnaise est très présente au pays de Gardel et de Maradona. D'autre part, il ne s'agit pas ici de subventionner un projet humanitaire à la pérennité incertaine, mais bel et bien de partager de véritables savoir-faire en matière de politiques locales. Des échanges ont notamment eu lieu entre les gardes du Parc national des Pyrénées et ceux des zones naturelles protégées de la province argentine. Ils ont déjà permis la mise en place de dispositifs de gestion des espaces. Preuve de l'exemplarité

de cette coopération internationale, le Conseil général et le gouvernement de Misiones sont invités à présenter leurs actions lors du Congrès mondial des parcs, durant ce mois de novembre à Sydney.

« Un échelon efficace et indispensable »

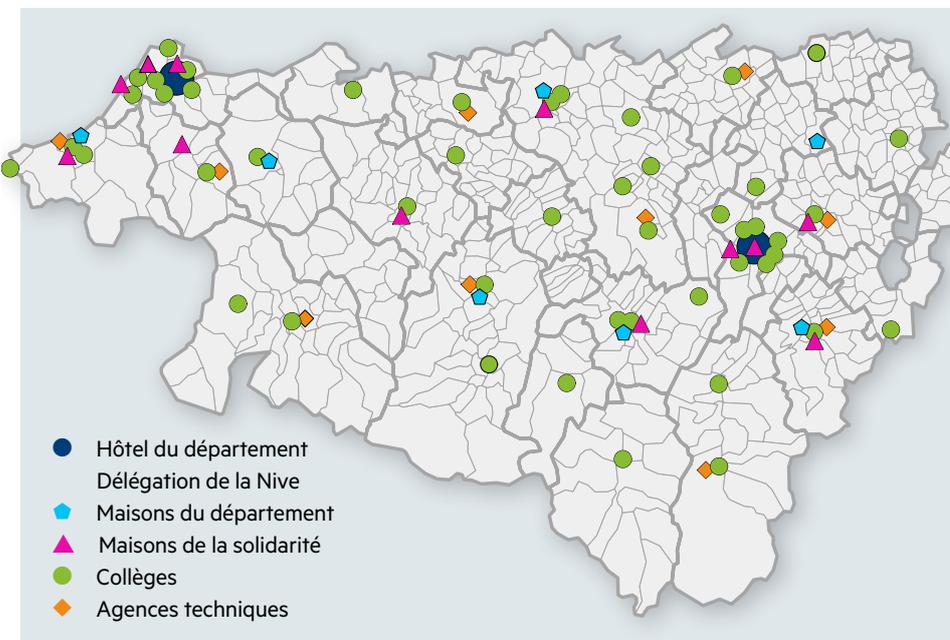
L'idée d'une proximité avec les habitants et les territoires n'est pas nouvelle. Le Conseil général a structuré sa présence dans toutes les Pyrénées-Atlantiques en s'appuyant sur la charpente constituée par les 10 agences techniques et 11 maisons de la solidarité départementale. Il faut ajouter à cela les 48 collèges publics dont le Conseil général est à la fois propriétaire des bâtiments, chargé de leur entretien, de leur rénovation et de leur construction. Il est également l'employeur de tous les personnels techniques qui œuvrent dans ces établissements. Il gère également 40 services de restauration de ces collèges.

Voilà pour la partie la plus visible de l'iceberg. Car le Conseil général est également impliqué dans une pléiade d'établissements spécialisés, de maisons pour l'autonomie et l'intégration des malades d'Alzheimer (Maia), de pôles d'autonomie mais aussi de foyers pour l'enfance et la famille.

Le Conseil général, c'est encore le réseau départemental Transports 64 qui assure un service

public dans toutes les Pyrénées-Atlantiques et notamment ses zones les plus enclavées. C'est lui encore qui transporte gratuitement chaque jour 30 000 scolaires vers leurs établissements. « *Les départements représentent un échelon de proximité efficace et indispensable* », estime le président du Conseil général. Alors que le gouvernement a annoncé leur suppression à l'horizon 2014, le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques a tenu à adopter, en juin dernier, une motion « *pour une action publique départementale de proximité et de solidarité* ». « *J'insiste sur l'utilité et la pertinence de l'action du département en matière d'insertion, de solidarité, d'éducation, de lutte contre les inégalités territoriales, de développement économique et touristique, d'emploi, de préservation de l'environnement et de santé* », dit le président. Et d'ajouter : « *Ces politiques de proximité sont d'autant plus indispensables dans la perspective de l'agrandissement des régions* », votée par l'Assemblée nationale cet été. Ces déclarations ne sont pas pour autant un appel au statu quo, même si le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques s'oppose à la suppression des conseils départementaux en l'état actuel des projets de lois. « *La modernisation de l'action publique et de l'organisation territoriale de la République est un véritable enjeu pour notre pays* », souligne-t-il encore. « *Mais cette modernisation mérite qu'un large et vaste débat s'engage sur ces questions.* » ■

LE RÉSEAU TRANSPORTS64 ASSURE UN SERVICE PUBLIC DANS TOUT LE DÉPARTEMENT.



Carte des Pyrénées-Atlantiques: le Conseil général assure une présence sur tout le territoire.

MAISONS DU DÉPARTEMENT : SEPT ADRESSES UTILES

Les maisons du département vous accueillent et vous informent dans tout le département.

Ciboure : 25, av. du Commandant Passicot
05 59 47 65 25.

Hasparren : centre Helgar
05 59 29 61 29.

Mauléon : 10, rue de la Station
05 59 11 49 49.

Orthez : 5, rue Jean-Marie Lhoste
05 59 69 86 68.

Oloron : 14, rue Adoue
05 59 36 23 22.

Séviacq : rue de l'Église
05 59 11 49 47.

Nay : 8, cours Pasteur
05 59 13 02 89.

Qui fait quoi dans le 64 ?

MAISONS DU DÉPARTEMENT : UN GUICHET POUR TOUT SAVOIR

Les sept maisons du département (MDD) fonctionnent comme des guichets d'accueil, d'information et d'orientation vers les différents services du Conseil général. Elles fournissent les formulaires nécessaires à vos démarches et assurent le suivi de votre dossier.



Les maisons du département ont ouvert leurs portes dès 2013 aux élus locaux, afin de les accompagner dans le choix et la mise en place des aides dont peuvent bénéficier leurs collectivités. Les entreprises et associations y sont également accueillies et conseillées.

MAISONS DE LA SOLIDARITÉ : TOUTES LES AIDES SOCIALES

Vous cherchez un logement ou une solution de garde pour votre enfant ? Vous souhaitez



vous inscrire dans un parcours d'insertion et bénéficier du RSA ? Vous rencontrez des difficultés financières ou connaissez des problèmes de santé ? Vous voulez simplement connaître vos droits ? Les onze maisons de la solidarité départementale apportent des réponses à vos questions et vous proposent des solutions concrètes. Il en existe forcément une à proximité de chez vous. Tous les contacts sur www.cg64.fr.



AGENCES TECHNIQUES : LES ROUTES ET LES BÂTIMENTS

Chaque jour, les 11 agences techniques du Conseil général et leurs antennes assurent l'entretien des 4 500 km de routes départementales des Pyrénées-Atlantiques. Elles veillent également sur tous les bâtiments dont le département est propriétaire, à l'exception des collèges. L'hiver, ce sont encore elles qui mènent les opérations de déneigement dans les cols pyrénéens, afin de maintenir ouvertes les voies transfrontalières et de garantir l'accès aux stations d'altitude. Réparties dans tout le département, ces agences

ont également pour mission la surveillance des eaux souterraines et de rivière.



UN HÔTEL DU DÉPARTEMENT, UNE DÉLÉGATION

L'hôtel du département, situé à Pau, concentre tous les services : solidarité, aménagement, équipement et environnement, développement économique et territorial, jeunesse, éducation, culture et sport. C'est également à Pau, au Parlement de Navarre, que le Conseil général tient ses assemblées en présence des 52 conseillers généraux. Tous les services départementaux sont également représentés à Bayonne, à la délégation de la Nive, où les élus sont également appelés à se réunir en assemblée.



VOUS NOUS AVEZ RÉPONDU !

En juillet, nous vous demandions : département, et vous, qu'en pensez-vous ? Vous avez été nombreux à tester vos connaissances sur les compétences du Conseil général et sur ce que vous souhaiteriez conserver ou améliorer pour demain. Merci à tous ceux qui ont pris du temps pour nous répondre. Vous avez été majoritaires à souhaiter un développement des transports et à demander un accès à la culture et au sport pour tous. On détaille tout ça sur www.cg64.fr. Grâce à vos réponses, le département avance !



Sandrine Charton, dirigeante de NCX: « Notre localisation en Béarn est aussi un atout, grâce au savoir-faire local hérité de l'industrie aéronautique régionale. »

ENTREPRISES

NCX : LA MESURE DE LA RÉUSSITE

À Garlin, l'entreprise de Sandrine Charton fabrique des instruments d'analyse scientifique. Elle s'appuie sur les compétences locales et rayonne à l'international.

Evoluant dans le milieu de l'instrumentation scientifique et industrielle, Sandrine Charton a décidé, à 40 ans, de créer son entreprise. Après une première vie professionnelle au sein de grands groupes, elle a quitté Paris pour Garlin. « J'en avais assez des multinationales. Je

connaissais suffisamment bien mon métier pour me lancer, même si autour de moi, j'ai constaté la surprise de mes proches, peu familiarisés au monde de l'entreprise », raconte-t-elle.

Électronique, mécanique, câblage, chimie: le Béarn lui offre l'environnement favorable au développement de sa société qui voit le jour en

2009. « Avec Total, l'Ipem, mais aussi l'université de Pau, le lycée Saint-Cricq et celui d'Aire-sur-l'Adour, tout était réuni pour s'adjoindre les savoir-faire dont nous avons besoin dans notre métier. »

De la conception à l'industrialisation et jusqu'à la maintenance, NCX prend en charge la sous-

traitance d'appareils de mesure, de contrôle et d'analyse. Ces précieux outils sont ensuite utilisés aux quatre coins du monde dans la pétrochimie, l'environnement, le médical, le pharmaceutique et l'agroalimentaire.

Ancrage local, rayonnement mondial

« Notre localisation en Béarn est aussi un atout car les appareils que nous concevons utilisent de petites pièces que nous faisons usiner autour de Garlin, grâce au savoir-faire local hérité de l'industrie aéronautique régionale », explique Sandrine Charton. « Nous avons aussi la chance d'avoir à Pau l'Iprem, un institut de rang mondial qui recherche des équipements comme ceux que nous fabriquons et qui essaime en Europe et au-delà. »

Si l'éloignement de la région parisienne peut sembler un handicap économique, elle l'écarte d'un revers de main. « C'est tout le contraire. À Paris, nous n'aurions que peu de visibilité, y compris pour faire venir à nous des personnes qualifiées. Ici, je reçois des profils très intéressants par candidatures spontanées. » Sur un marché mondialisé, l'indépendance et la souplesse sont les atouts de NCX. La société se porte bien. Elle a quitté l'hôtel d'entreprises pour s'installer dans ses propres murs, dans la zone d'activité économique de Garlin. « Je n'ai aucune fierté, simplement la satisfaction

de créer de l'activité et donc de l'emploi, et de permettre aux personnes qui travaillent ici de se sentir bien dans notre petite entreprise », dit humblement Sandrine Charton.

Aujourd'hui, Sandrine Charton ne ferait pas machine arrière. « Je suis RH, comptable, acheteur... bref, je suis multi-tâches, mais je suis surtout enthousiasmée par la variété des rencontres que procure ce métier. »

La chef d'entreprise n'est pas du genre à faire cavalier seul. Dès qu'elle en a le temps, elle prête main-forte à l'animation culturelle du territoire qui l'a accueillie. Elle s'investit également dans le Pôle d'innovation en instrumentation scientifique et industrielle, une association locale d'entreprises et d'institutions. Au mois de mai, ce petit groupe de moins de 15 membres a organisé à Pau le salon Spectr'Atom 2014. L'événement a réuni les meilleurs spécialistes mondiaux de l'instrumentation atomique. ■

Une aide à l'immobilier

Après avoir effectué ses premiers pas en hôtel d'entreprises, NCX s'est installée en septembre 2013 dans la zone d'activité économique Porte du Béarn, à Garlin. Pour financer ses nouveaux locaux, elle a notamment bénéficié d'une aide à l'immobilier d'un montant de 75 000 euros, accordée par le Conseil général.



BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN
GRAPHIE CLASSIQUÈ

Entà valorizar la husta d'aci

Perqué anar cuèlher aulhors çò qui podem trobar a noste ? Qu'ei tot lo sens d'aquera agència de la husta locau apitada per l'Ostau deu Mòble Bearnés (OMB). Entà har lo tribalh de plan, los artisans menusèrs qu'an sovent tendència a crompar la husta en çò de negociants qui hèn vièner esséncias de l'estrangèr... dab totas las consequéncias negativas que coneishem. Que vòu dèser sovent : transportar la husta capvath Euròpa sancèra, multiplicar los trajèctes e aver un bilanç carbòni deus mei pesucs. L'Ostau deu Mòble que s'ei balhat prumèr com mission d'informar los professionaus sus las ressorças locaus disponiblas. Que s'ei concretizat devath la forma de la banca de la husta en Bearn haut. Qu'èra dejà ua prumèra etapa tà hicar en relacion forastièrs e artisans. Que pòden atau profieitar de produits de qualitat hauta e a portada de man. Dab aquera agència de la husta en linha, sostienuda peu programa europèu LEADER e peu Conselh generau, que passan a la velocitat superiora. Qu'avetz atau la possibilitat de consultar anóncias de venta de produits o alavetz que'n podetz depausar ua. Que podetz tanben plear ua ficha professionau entà figurar dens l'annuari de l'OMB. Dab 211 000 ectaras, la seuva qu'aucupa un quart deu territòri deus Pirenèus Atlantics. Que's pòt har huec de hòrt de lenha !

Un comptoir pour valoriser les bois d'ici

L'association Ostau deu Mòble Bearnés (OMB) vient de créer un comptoir des bois locaux. Doté d'un site internet intuitif, cette structure met en relation directe forestiers et artisans des Pyrénées-Atlantiques. Jusqu'à présent, les professionnels du département s'approvisionnaient chez des négociants qui importaient leurs essences. Le nouveau comptoir de l'OMB doit permettre de relocaliser la filière bois.



Dans les locaux de NCX, à Garlin : l'entreprise assure la conception, l'industrialisation et la maintenance d'appareils de mesure, de contrôle et d'analyse scientifiques.

SECRET D'ÉCO

▶ 10 000 HECTOLITRES = MICRO

Les micro-brasseries sont des entreprises artisanales produisant moins de 10 000 hectolitres par an. Ces 20 dernières années, leur nombre est passé en France de 50 à plus de 450 établissements.

▶ 8 BRASSERIES DANS LE 64

Huit brasseries artisanales sont officiellement répertoriées dans les Pyrénées-Atlantiques. Aux sept entreprises évoquées dans l'article ci-contre, il faut ajouter celle de Frédéric Lans à Mouguerre.

▶ 300 000 LITRES POUR AKERBELTZ

Avec 300 000 litres de bière brassés par an et un investissement initial de 1,3 million d'euros, Akerbeltz est la plus importante des brasseries artisanales du département. Elle a bénéficié d'une aide conjointe de l'Europe, de la région Aquitaine et du Conseil général.

▶ 70 000 LITRES EN VUE

La Brasserie Béarnaise visait une production de 35 000 litres d'ici la fin 2014. Cet objectif pourrait cependant être doublé en raison de l'engouement récent des organisateurs de concerts.

▶ 57 000 EUROS D'AIDE

Le Conseil général accompagne les entreprises de production en fonction de critères d'éligibilité. Il a notamment accordé à la brasserie Akerbeltz une aide à l'immobilier de 57 000 euros. Akerbeltz a été créée en 1999 à Licq-Athérey, en Soule, avant de s'installer à Ascain en 2012.

▶ 3 500 EMPLOIS

Une micro-brasserie qui produit 1000 hectolitres par an peut créer entre quatre et cinq emplois directs. Les brasseries industrielles représentent quant à elles 2500 emplois sur un total national de 3500, tous types de brasseries confondus.



LA BIÈRE DU 64 SE FAIT MOUSSER

Les micro-brasseries se multiplient dans les Pyrénées-Atlantiques. À l'écart d'un goût lissé, elles fabriquent des bières artisanales au caractère bien trempé.

Le vin n'a pas encore trop de souci à se faire. Il n'empêche. Les bières brassées au Pays basque et en Béarn arrivent sur les tables des restaurants, et pas n'importe lesquels. Près de Saint-Sébastien, la maison Mugaritz, classée à la 6^e place des 50 meilleurs restaurants du monde en 2014, a mis sur sa carte la Etxeko Bob's Beer, élaborée à Hasparren par Bob Worboys. « Le chef du restaurant m'a demandé de travailler une bière spéciale pour accompagner le foie gras », détaille le brasseur, ex-Londonien désormais installé au Pays basque.

En moins de 10 ans, la production de bière de Bob Worboys s'est offert une belle visibilité, grâce aux festivals d'été puis aux bars et aux restaurants qui l'ont posée sur leurs tables et leurs comptoirs. Aujourd'hui, cet Anglais jovial distribue ses bouteilles jusqu'à Paris, ce qui ne l'empêche pas de vouloir maîtriser sa croissance. « Si je grossis trop, mon produit risque

d'y perdre son âme. C'est tout le contraire de ma démarche. Je fabrique une gamme de huit bières de caractère que mes clients savourent. »

À 35 km de là, à Ascaïn, François Iraola achève une importante phase d'investissement. Akerbeltz, la bière qu'il produit depuis 1999 sous l'estampille du bouc noir, est servie aussi bien dans les grandes enseignes parisiennes que lors des pastorales souletines. Ultramoderne, la brasserie Akerbeltz réunit en un même lieu une unité production et un point de vente et de dégustation.

La clientèle des festivals

L'entreprise d'Ascaïn constitue un modèle pour le trio de jeunes Palois qui a créé l'an dernier la Brasserie Béarnaise. Proches du milieu associatif et musical, Frédéric Lafabrie, Jean-Baptiste Mercier et Julien Sabouraud sont convaincus qu'il existe un marché pour la bière artisanale

auprès de la clientèle des festivals, concerts et autres grands rendez-vous culturels. « Notre production a démarré cette année pour le Carnaval Biarnès. Depuis, elle séduit les organisateurs d'événements », disent-ils. Les trentenaires ont ouvert un bar sur le lieu même de leur brasserie, à deux pas de l'université de Pau. Ils envisagent désormais de démarcher cafés et restaurants. Aujourd'hui, le Béarn se sent monter des bulles. À Oloron, la brasserie Naba est l'œuvre, pour l'instant modeste, de Jean-Luc Lacanette. Cet enseignant de lycée agricole s'est lancé dans une production de blonde qui devait sortir des cuves cet été. À Navarrenx, un autre Anglais, David Gander, commercialise depuis Pâques ses *ale*, *bitter* et *stout* élaborées dans la brasserie Shakespeare, selon des recettes traditionnelles britanniques. Du côté de Morlanne, Emmanuel Heibl a inauguré cette année la micro-brasserie Tauler. Il sert sur place une bière d'origine biologique qu'il compte bien faire mousser très prochainement dans les magasins verts.

Au Pays basque, à Larressore, Éric Corret brasse également bio. Il prévoit de conditionner sa production artisanale en bouteilles mais aussi en fûts pour les associations et comités des fêtes. Dans le Pays basque intérieur, on attend une bonne nouvelle. Eki, probablement la plus connue des bières d'ici, n'était plus brassée sur le territoire depuis quelques années. Elle étudie désormais une relocalisation de sa production. La plupart des brasseurs des Pyrénées-Atlantiques partagent aujourd'hui une envie : travailler à partir d'orge et de houblon cultivés localement. La Brasserie Béarnaise a déjà tissé des liens avec des agriculteurs de Saint-Abit. Et Bob Worboys est en contact avec un groupement de producteurs du Pays basque. ■

Les créateurs de la Brasserie béarnaise visent la clientèle des festivals.





... Sandrine Laporte, technicienne des routes et bâtiments

Chargée d'opérations pour les bâtiments, elle est aussi la seule femme à assumer la fonction de contrôleur des routes dans le département. Nous l'avons suivie lors d'une journée de travail.

Il est 8 heures à l'agence technique d'Arzacq. Chacun avale son café. Dans quelques minutes, les équipes rejoindront leurs secteurs d'affectation sur les routes du département. Sandrine Laporte, elle, doit filer pour une réunion de chantier. Elle est chargée d'opérations pour les bâtiments, l'une des trois casquettes qu'elle coiffe au quotidien. Car elle est aussi contrôleuse des routes et référente pour l'aménagement de l'A 65 (lire ci-contre). Elle est la seule femme à assumer ces fonctions dans le département.

Il est 9 heures et le village de Morlanne baille encore sous la couette nuageuse du ciel estival. Sandrine Laporte gare sa voiture devant les grilles du château. Dans quelques jours, l'édifice rouvrira en partie au public. « *Aujourd'hui, notre principal objectif est d'en sécuriser l'accueil* », explique-t-elle. Visite d'inspection donc : accès et issues de secours, escaliers, rampes, rien n'est laissé au hasard.

« C'est un travail d'équipe »

10 h 30. Elle s'enferme dans une salle avec tous les intervenants. Il est midi quand elle en ressort. « *Que ce soit pour les routes ou les bâtiments, qui sont deux métiers très différents, j'aime organiser, planifier les tâches et trouver les meilleures solutions. Mais c'est toujours un travail*



BIO EXPRESS

1970. Naissance à Aire-sur-l'Adour (Landes). Enfance à Labarthète (Gers).

1990. BTS électrotechnique.

1992. Chargée d'affaires au sein de l'entreprise Labat à Artix.

2004. Entre au CG64 comme technicienne des bâtiments.

2009. Agence d'Arzacq. Suivi des travaux de rétablissement des routes après la construction de l'A 65.

2014. Contrôleur des cantons de Garlin et de Thèze-est.

d'équipe. On n'est jamais rien tout seul », dit humblement la quadragénaire et mère de famille.

Après la pause-déjeuner, direction Castetpugon, à l'extrême nord-est du département. « *Je passe énormément de temps sur la route et mes journées sont très bien remplies. Mais j'ai avant tout la chance d'exercer un métier extrêmement intéressant et diversifié. C'est ce qui me plaît* », sourit-elle. Dans l'habitacle de la voiture, le haut-parleur du téléphone portable se met à cracher. « *J'arrive dans le secteur... t'es sur la [route départementale] 16 ?* », interroge Sandrine Laporte. Une pelle-mécanique y est à l'œuvre. « *Nous devons assurer la sécurité des usagers de la route en veillant à l'entretien des chaussées, accotements et fossés. Il faut surtout savoir que l'ennemi numéro 1 des routes, c'est l'eau ! Nous sommes très vigilants sur ce point* », explique-t-elle. La journée n'est pas finie. Deux derniers crochets l'emmènent à Lalouquette et Sévignacq pour des chantiers de signalisation verticale et de fauchage. « *Même s'il n'y a pas de problème, c'est important d'être auprès des équipes* », souligne-t-elle. Il est 17 heures quand elle rentre à l'agence d'Arzacq pour se glisser derrière son ordinateur. Encore une heure de tâches administratives, autre facette de son métier. Elle concède : « *De toutes façons, la routine m'ennuie* ». Mais ça, ce n'est pas encore pour aujourd'hui. ■



◀ MORLANNE: LE RENOUVEAU DU CHÂTEAU

Propriétaire du château de Morlanne, le Conseil général est maître d'ouvrage des travaux de rénovation de cet édifice du XIV^e siècle, érigé par Gaston Fébus. Le chantier doit être définitivement terminé cet hiver. Il comprend notamment la réfection du donjon et du chemin de ronde qui ont été rouverts au public cet été. Les salles intérieures abriteront également un espace muséographique doté d'une collection de meubles des anciens propriétaires du château, Hélène et Raymond Ritter.



◀ A 65: L'ART DU RÉTABLISSEMENT

Un ouvrage d'art tous les deux kilomètres. Sur les 35 km que comprend l'A 65 dans les Pyrénées-Atlantiques, on trouve 17 ponts. Ces derniers permettent aux routes départementales d'enjamber la Pau-Bordeaux, et inversement. Des conventions ont été signées entre le Conseil général et Aliénor, concessionnaire de l'autoroute. Depuis la fin 2009, Sandrine Laporte est chargée de finaliser les travaux de rétablissement des routes et les éventuelles reprises de terrain sur le domaine public autoroutier concédé. Il faudra encore quelques mois pour boucler cet important dossier administratif.



DIX AGENCES TECHNIQUES DANS LE DÉPARTEMENT

Les 10 agences techniques du Conseil général qui couvrent la totalité des Pyrénées-Atlantiques sont chargées de l'entretien des routes départementales ainsi que des bâtiments dont la collectivité est propriétaire, à l'exception des collèges. Elles ont pour missions principales la surveillance, l'entretien et la réfection du réseau routier et des ouvrages d'art. Elles posent également des « rustines » en enrobé à froid sur les routes endommagées. L'agence d'Arzacq, située dans la commune voisine de Vignes, possède des antennes à Garlin, Lalouquette et Lescar, pour un total de 35 agents.



Laurence Vilaine



Roopa Farooki



Anna Grue

LIVRES

LA BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE REDOUBLE D'ACTIVITÉS

Un fonds numérique du patrimoine basque, des rencontres avec des écrivains nordiques et même des cafés-sport : rentrée plurielle du côté de la bibliothèque départementale.

C'est l'un des grands événements culturels de la rentrée. Un pont tendu entre le passé et le futur, une immersion du patrimoine dans l'ère numérique. Son nom : Bilketa, la cueillette, la moisson en langue basque. Il s'agit de la première bibliothèque numérique consacrée au patrimoine du Pays basque.

Bilketa est accessible via un portail internet. L'outil est destiné à collecter tout ce qui constitue la mémoire du territoire. Le travail des chercheurs sur les pastorales, l'héritage du chanoine Pierre Lafitte, deux exemples qui illustrent le contenu de ce portail interactif, participatif. Chacun est invité à apporter sa contribution. La bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques

(BDPA) et les archives départementales sont toutes deux impliquées dans ce projet que pilote la ville de Bayonne. Leur ambition : recenser le maximum d'ouvrages, de manuscrits, de périodiques et autres documents référencés dans les médiathèques, les centres de documentation, les bibliothèques universitaires, les fonds privés... Autant dire, un véritable trésor.



Katarina Mazetti

contre avec Roopa Farooki. L'écrivaine anglaise a conquis le public local », se réjouissent les organisateurs.

La Française Laurence Vilaine a pris le relais en juin, à Oloron-Sainte-Marie. Et c'est à Saint-Palais que l'on va retrouver, en octobre, la Suédoise Katarina Mazetti, connue pour son best-seller *Le mec de la tombe d'à côté*. Le 15 novembre, enfin, Garlin se mettra en quatre pour accueillir la Danoise Anna Grue.

Ces rencontres sont l'occasion d'associer et de mettre à l'honneur une maison d'édition, en l'occurrence Gaïa. Éditeur de grande qualité implanté à Montfort-en-Chalosse, au cœur des Landes, Gaïa s'est donné pour mission de faire découvrir des auteurs nordiques.

L'union du sport et de la culture

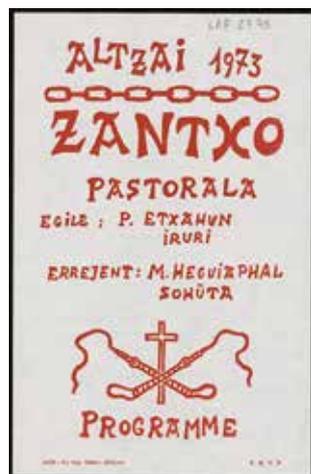
Qui a dit que la culture et le sport ne faisaient pas bon ménage ? Preuve du contraire, la bibliothèque départementale et le centre Nelson-Pailou organisent, en partenariat, un cycle consacré au sport-santé. On y parle de bien-être physique et mental, de prévention de certaines maladies (lombalgies, maladies cardio-vasculaires), de gymnastique, de randonnée, de marche nordique, de cyclotourisme, de yoga... Ce cycle revêt la forme d'un café-sport, sur le modèle du café-philos. Il débute par l'intervention d'un spécialiste : médecin, nutritionniste, kinésithérapeute, animateur sportif. Cet exposé est suivi d'un débat avec le public, puis complété par une séance d'initiation à la pratique sportive retenue. La réunion s'achève par un verre de l'amitié. Ces cafés sont organisés à la demande. ■

<http://va.bilketa.eu> - www.bibliotheque.cg64.fr
www.reseausport64.fr

L'action est soutenue par le ministère de la Culture et de la communication et, localement, par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques. Elle est inscrite au dernier contrat territorial du Pays basque. Des comités scientifiques et techniques sont à pied d'œuvre. Tout ce qui touche au livre dans le département est concerné. Afin de créer un catalogue collectif d'ouvrages numérisés, qui constituerait une exposition virtuelle, il faut d'abord aider, former les bibliothécaires, bénévoles ou non bascophones, afin qu'ils traitent au mieux leurs documents. D'ores et déjà, une journée professionnelle intitulée Irakur-Lire est programmée dans ce sens, fin octobre.

Des écrivains au contact du public

En cette fin d'année 2014, les pages de l'agenda de la bibliothèque départementale sont bien remplies. Autre événement, en cours celui-là, l'opération De vive voix. Une chance pour le public, où qu'il se trouve dans le département, de rencontrer des écrivains de renommée internationale. « Une cinquantaine de personnes sont venues à Anglet pour la première ren-



Un document du fonds numérique Bilketa.



BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE BÉARNAISE

D'ART ET D'ICI Descoubrit lous ateliès deus artistèş

Tresau tirade ! Ô cop de méy, au parat de l'iniçiatibe deu Departamén enta l'art, « D'Art et d'ici », lou téms d'ûe fi de semmane, lous artistèş deu Biarn e deu Bascoat qu'aubrèchin à gràtis las portes deu lou ateliè au mouñde. Aquèştes dissàtte 18 e diménye 19 d'outtoubre, que-p dan l'aucasioù riàlè de rencountra pintres, escultadous, fotogràfès e grafistèş. Que-p balhe tabé lou parat de counèche mièlھے quin tribalhen aquèths artistèş e de descoubri lou lou sabé-ha, lous lous secrèts...

Ourganisats p'ou Counsèlh Generau, aquèths diès que ban permète à-tout-de-boù au mouñde e aus artistèş de partadya e de discuti amasse. Ô chichantenat d'ateliès, (que-n trouberat la liste sancère sus lou nouşte sitè internèt) que participen ad aquèths dus diès. Augan, enta amelhoura l'arcoèlh, que-p prouposeran lou béyrè de l'amistat hènes touts lous locs.

Dap aquère hèyte, lou departamén que bòu ha dues causes : ha bàlè lou tribalh deus artistèş deu departamén en l'amuchan à touts, e permète ad aquèths artistèş de hica en daban ço qui hèn en tout discuti beroy dap lou mouñde, qui que sièn.

Découvrez l'envers du décor

Les ateliers d'artistes du Béarn et du Pays basque ouvrent gratuitement leurs portes au public ces samedi 18 et dimanche 19 octobre. Baptisé D'Art et d'ici, cet événement créé par le Conseil général vous permet de rencontrer peintres, sculpteurs, photographes ou graphistes. La liste des ateliers participants est consultable sur www.cg64.fr.



MONTAGNE

LA PIERRE: STATION GRANDEUR NATURE

Le domaine skiable de La Pierre-Saint-Martin double l'espace de ses pistes, tout en préservant son remarquable cadre naturel.

Le plus gros chantier d'aménagement d'un domaine skiable, cette année en France, se déroule dans notre département, à La Pierre-Saint-Martin. Et de l'avis des très bons connaisseurs de la station béarnaise, on ne skiera plus de la même manière dans le secteur du Mailhné-Soum Couy. Les travaux doivent être achevés pour l'ouverture de la saison, prévue le 28 novembre. Pour cette station qui jouit d'une bonne image auprès de sa clientèle, l'enjeu consistait à gommer

le seul point noir récurrent dans les enquêtes de satisfaction: les remontées mécaniques. Leur faible débit occasionnait de trop longues attentes. Ce point de départ a donné lieu à une réflexion plus générale. Pourquoi ne pas offrir une nouvelle expérience de ski par un remodelage des pistes et par une mise en valeur du paysage exceptionnel de La Pierre-Saint-Martin ?

Sur les 60 hectares du domaine, la moitié est concernée par ce coup de jeune. « *En démontant l'ancien équipement de remontée mécanique*

pour le remplacer par un télésiège débrayable de six places et une remontée de quatre places, nous avons la possibilité de libérer de l'espace sur la piste. Cela s'est fait en ancrant directement les nouveaux pylônes dans les rochers, en marge du domaine », souligne Laurent Dourrieu, le directeur de l'Établissement public des stations d'altitude (Epsa), satellite du Conseil général chargé de la gestion du domaine de La Pierre-Saint-Martin.

Conséquence: la largeur de la piste double et

Le front de neige de La Pierre-Saint-Martin. La station a été repensée pour le plus grand plaisir des skieurs. Ci-contre, la piste du Mailhné lors des travaux de remodelage des tracés.



elle offre un nouveau modelé, plus ludique. L'ancien schéma était le suivant : une piste, la remontée et, entre les deux, le plus souvent, un talus, une zone délaissée et non skiable. Le remodelage donne tout l'espace à la piste en incluant le talus redessiné pour en faire un terrain de jeu très amusant à skier. Désormais, on ne fera pas la même expérience de descente que l'on soit au milieu, sur le côté droit ou gauche de la piste. De plus, en supprimant les passages étroits et en gommant les murs qui avaient tendance à casser la course, les aménageurs redonnent un vrai rythme de ski au secteur Mailhné-Soum Couy et espèrent ainsi combler l'appétit des plus confirmés.

Sensations multiples

Le Conseil général a également souhaité tirer le meilleur parti de l'environnement remarquable de La Pierre-Saint-Martin. La station des Pins à crochets va ainsi offrir une expérience de ski nature assez unique dans l'ensemble du massif. Des contournements

d'espaces naturels ont été travaillés, les virages relevés et les petits tremplins s'intègrent parfaitement dans le paysage. « *La mise en valeur des points de vue entre aussi dans la conception de la piste. Nous avons cherché à favoriser des zones d'arrêt pour pouvoir admirer le paysage* », explique Laurent Dourrieu.

Avant d'arriver au sommet des pistes, les nouvelles remontées offrent déjà une expérience inédite puisqu'elles ont été placées au-dessus de zones restées jusqu'ici vierges de tout regard.

Avec leurs nouveaux points d'arrivée, ces itinéraires de remontées permettront enfin aux skieurs débutants d'accéder aux deux pistes symboliques de la station : le boulevard des Pyrénées, avec son superbe panorama sur le Béarn, et le boulevard des Myrtilles, qui traverse le lapiaz¹ de La Pierre-Saint-Martin. ■

1. Rainure plus ou moins profonde résultant de la dissolution du calcaire en surface du sol. Forme mineure du karst.



Des pistes en 3D

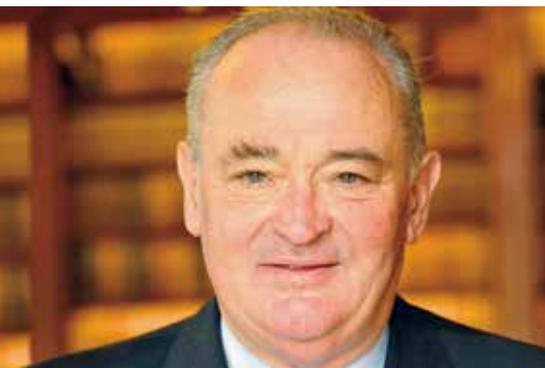
« La volonté de mettre l'environnement au centre de toutes les étapes de l'aménagement est à mon sens une première », souligne Louis Guily. Expert international dans l'aménagement des territoires de montagne, on doit à son bureau d'études, Dianeige, le reprofilage du secteur Mailhné-Soum Couy. « Grâce à la 3 D, nous obtenons des visualisations immédiates que l'on valide ensuite en fonction de leur insertion dans les lignes naturelles de l'environnement », explique-t-il. « Notre objectif a toujours été de faire du neuf, sans coloniser de nouveaux espaces. »

Ancrage: une première

Pour sceller un pylône de remontée mécanique, on coule habituellement une énorme quantité de béton dans un trou. Une opération lourde qui nécessite l'aménagement de pistes pour acheminer les engins. Le Conseil général a opté pour des techniques plus modernes : les pylônes sont directement ancrés dans la pierre. Cette solution réduit de 95 % l'impact sur l'environnement. Dans toutes les Pyrénées, c'est la première fois qu'une ligne de remontée mécanique est entièrement ancrée dans la roche.

L'harmonie du bâti

Souvent délaissés lors de l'aménagement des stations d'altitude, les bâtiments techniques ont fait l'objet d'un traitement inédit dans les Pyrénées. Une intégration très aboutie des formes et des matériaux a été commandée à l'architecte orlonais Pierre Dubedout. Ce dernier a privilégié la résille bois pour fondre les bâtiments des remontées dans le paysage.



► Groupe Forces 64 Le Conseil général, acteur de proximité

Le Conseil général accompagne chacun d'entre nous, au quotidien, dans de nombreux domaines : collèges, aides aux personnes âgées et aux personnes en situation de handicap, aménagement du territoire, infrastructures routières, économie, culture...

Toutes ces actions ont un impact direct sur nos territoires et font de notre institution départementale un échelon essentiel au service de tous. Le Conseil général est un acteur fondamental de proximité entre le citoyen et le territoire, le conseiller général en est le lien indispensable.

Toutefois, cette proximité et ce lien historique sont menacés par la réforme territoriale marquée par la précipitation, l'illogisme et l'absence de concertation du gouvernement actuel. Nous, élus du groupe Forces 64, n'acceptons pas la disparition annoncée du Conseil général à l'horizon 2020.

Dans le Béarn et le Pays basque, le Conseil général a mené un aménagement du territoire équilibré et harmonieux, a accompagné des projets ambitieux et dynamiques et a ainsi été le garant des solidarités humaines et territoriales de notre département.

Nous ne pouvons croire que les voix de toutes les parties du département pèseront dans une assemblée régionale représentant près de six millions d'habitants, née de la fusion de l'Aquitaine, du Poitou-Charentes et du Limousin. Si une révision des compétences des collectivités est nécessaire, elle ne doit pas se faire au détriment de certaines parties de notre département ou des principaux services de proximité de nos territoires. Cette réforme manque d'ambition et laisse craindre des disparités insupportables à l'intérieur même du périmètre départemental. C'est pourquoi nous refuserons de subir et ferons entendre notre voix.

Forces 64

André Arribes, Bernard Auroy, Vincent Bru, Jean-Louis Caset, Bernard Dupont, Jean-Marc Grussaute, Béfiat Inchauspé, Jean Lassalle, Jean-Jacques Lasserre, Jean-Pierre Mirande, Jacques Pédehontaà, Charles Pélanne, Josy Poueyto, Denise Saint-Pé, Juliette Séguéla.

► Groupe UMP Si nous étions en situation normale...

Le compte administratif de l'exercice 2013 du Conseil général a été voté le 26 juin dernier. Si nous avions été en situation normale, nous aurions souligné que les finances de notre collectivité entraient dans une phase difficile. Nous aurions pointé une épargne nette en recul de 9 millions d'euros sur un an et de près de 39 millions d'euros sur deux ans.

Nous aurions souligné qu'en 10 ans, les dépenses de fonctionnement ont augmenté de 220 millions d'euros contre 180 millions pour les recettes.

Nous aurions montré que les dépenses d'investissement reculent de 30 millions d'euros alors que notre dette augmente parallèlement de 63 millions soit plus du double.

Alors, si nous étions en situation normale, nous aurions dit que l'exécutif départemental avait sa part de responsabilité. Que ce sont ses choix politiques qui le conduisent aujourd'hui à modifier à la baisse nos règlements et donc à réduire les subventions aux collectivités, aux entreprises, aux associations et aux personnes. Mais nous ne sommes pas en situation normale car le Président de la République a annoncé la fin des départements à l'horizon 2020.

Or nous savons le rôle du Conseil général dans la vie quotidienne de nos concitoyens. Politique de solidarité, voirie, collèges, transport scolaire, aménagement et équipement des territoires le caractérisent, avec ce souci de proximité que l'on ne retrouvera plus lorsque tout cela sera géré à plus de 200 km dans le cadre d'une « super région ».

Ce que nous avons si souvent appelé le « sur-mesure » qui colorie si bien nos politiques et qui était le travail quotidien de nos 2500 agents est donc condamné à disparaître.

Et c'était finalement cela la plus grosse inquiétude des élus du groupe UMP.

Max Brisson et les élus du groupe UMP et apparentés



► Groupe des élus de gauche Le Département vivra

La création des départements en septembre 1789 est issue des grands principes de la Révolution Française, et notamment d'une aspiration très forte à l'égalité : égalité des citoyens devant la loi, égalité devant l'accès aux pouvoirs publics, égalité entre les territoires. Les départements sont le ciment de la solidarité territoriale. Dans les Pyrénées-Atlantiques, ce rôle est peut-être plus important qu'ailleurs. Le conseil général organise la solidarité entre littoral et intérieur, entre plaines et montagnes, entre secteurs urbains et ruraux.

Le département c'est la solidarité entre les hommes. Il protège les plus faibles : les enfants avec le réseau de la Protection médicale infantile ; l'aide sociale à l'enfance apporte son soutien à ceux qui sont en danger. Les personnes en perte d'autonomie, celles exclues ou menacées d'exclusion reçoivent aide et secours. Le périmètre du département constitue bel et bien le cadre pertinent pour garantir ces solidarités.

Les Pyrénées-Atlantiques sont riches d'une identité forte et de particularités très ancrées. Qui d'autre que le département peut prendre en compte ces spécificités, proposer des réponses adaptées à chaque situation, à chaque territoire ou à chaque entreprise ?

Le département est et restera la seule entité à même de porter un certain nombre de politiques publiques : parce que les régions seront demain trop grandes pour soutenir efficacement nos communes, nos associations, nos habitants. Et parce que même agrandies, les intercommunalités resteront de taille insuffisante.

Nous savons que ces arguments de bon sens seront entendus par le législateur. Soyez assurés que demain comme aujourd'hui, nous continuerons à œuvrer pour les Pyrénées-Atlantiques et pour ses habitants.

Margot Triep-Capdeville et le groupe de la gauche

Allez tous au spectacle !



Centre expérimental des arts de la rue Hameka

**Balade en montagne à
la rencontre des Pheullus**
Le Phun
20/09
Ixassou

Traboules

L'ivresse des sens
AMPU
26/09
Café la Mer,
Hélette

Scène Piémont Oloronais

Hirisinn
Le P'tit Cirk
15 et 17/10
Oloron-Sainte-Marie

Scène de Mauléon

20 000 lieux sous les mers
Imagine Théâtre
17/10
Salle Mauléon Baithe
Mauléon

Eihartzea

Hastoak
Kukai,
Amaren Alabak,
Mendakak Tx
18/10
Salle Mendekoala
Hasparren

Accords

Elles s'appelaient Phédre
Théâtre des Chimères
25/10
Théâtre de l'AIEC
Camboules-Bains

Luna Negra

La Famille vient en mangeant
Mmm
30/10
Luna Negra
Bayonne

Atabal

Ex3kiel
8/11
Atabal
Biarritz

La Centrifugeuse

Qui vive
le Phalène/Thierry Collet
28/11
La Centrifugeuse
Pau

L'Agora

Un stoïque soldat de plomb
l'Oiseau Mouche
26,27 et 28/11
Théâtre Saragoisse
Pau

Scène Baxe Nafarroa

Luz
Les Pieds dans l'Eau
28/11
Cinéma le Vauban
Saint-Jean Pied de Port

Scène de Monein

Rosa-Lune et les Loups
Orchestre de Pau
29/11
Salle du Temps libre Monein

Scène Alexis Peyret

Maupassant unlimited
Tam Tam Théâtre
13/12
Théâtre A. Peyret
Serres-Castet

Scène Sud Pays Basque

**Caché dans son buisson
de lavande, Cyrano sentait
bon la lessive**
Hecho en casa
14/12
Mendi Zolan
Hendaye

Amis du Théâtre de la Côte Basque

Le Neveu de Rameau
théâtre Ranelagh
17/12
Gare du midi
Biarritz

EpiScènes

Le Dernier survivant de 14
Le Lieu
19/12
EpiScènes
Bizanos

Le Conseil général aime
la culture et ceux qui la font !

www.cg64.fr

**PYRENEES
ATLANTIQUES**
CONSEIL GENERAL



D'ART et D'ICI

D'Ací en Arts
Gutartean

> LES ARTISTES VOUS
OUVRENT LEUR ATELIER

18/19
OCTOBRE
2014

14H / 19H - ENTRÉE LIBRE

Toute la
programmation
et les adresses :

cg64.fr

peintres
sculpteurs
céramistes
mosaïstes
photographes
graphistes...



**PYRENEES
ATLANTIQUES
CONSEIL GENERAL**